

ANNALES  
DE LA  
**SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE**  
SCIENCES

ARTS ET BELLES-LETTRES

Du département d'Indre-et-Loire

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE M. AUGUSTE CHAUVIGNÉ

Secrétaire Perpétuel, Rédacteur

CENT TRENTIÈME ANNÉE

TOME LXXI

N° 3. — MARS 1891



**TOURS**

L. PÉRICAT, LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ

35, Rue de la Scellerie, 35

1891

(Voir, à la fin du Bulletin, le tarif des annonces)

Les Archives de la Société sont transférées rue du Général-Jameton,

(Siège de la Société)

## BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

(1889, 1890 ET 1891)

*Président* : M. DUCLAUD, à la Bretonnière, par Mettray (Ind.-et-L.).

*Vice-Présidents* :  $\left\{ \begin{array}{l} \text{MM. DUGUÉ, } \text{✠} \text{ (M. A.), professeur d'agriculture,} \\ \text{rue Traversière, 32, Tours.} \\ \text{PIC-PARIS (Jules), r. de Buffon, 35, Tours.} \end{array} \right.$

*Secrétaire perpétuel* : M. CHAUVIGNÉ (Auguste), (O), rue Georgesand, 4, Tours.

*Treasorier* : M. GAUVIN, rue Lakanal, 47, Tours.

*Secrétaire adjoint* : M. TESTOIN (Édouard), ✠ (O. du C.), rue du Rempart, 10, Tours.

---

# VIGNES AMÉRICAINES

DOMAINE DE SAINT-ESTÈVE

Martial OMBRAS, propriétaire à Montbazin (Hérault)

Othello, Jacquez, Herbemonts, Riparias, Solonis, Rupestris, Saint-Sauveur. — Racines et Boutures d'un mètre pour greffages, Riparias, Gloire de Montpellier.

**PRIX TRÈS MODÉRÉS**

---

## PÉPINIÈRES DES CÉVENNES

Maison fondée en 1873, spécialement pour la culture des vignes américaines

**PRIX COURANT N° 35, annulant tous les précédents**

---

# VIGNES AMÉRICAINES

Plants greffés et soudés, cultivés et vendus

Par **Albert GOURDIN**

*A Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard)*

Fournisseur des Comices agricoles, des champs d'expériences et des Ecoles accréditées par le Ministère de l'Agriculture

**PRIX EN GROS SUR DEMANDE**

---

TROIS PREMIERS PRIX, DIVERSES MÉDAILLES, PRIMES D'HONNEUR  
OBJETS D'ART

# TARIF DES ANNONCES

*Les Annales de la Société ne reçoivent que des annonces agricoles :*

MACHINES AGRICOLES, BÉTAIL, SEMENCES, ENGRAIS, ETC.

	1 fois	5 fois	10 fois
Pour 1/4 de page,	4 fr.	14 fr.	24 fr.
Pour 1/2 —	6	22	36
Pour 1 —	10	36	50
Pour 2 —	16	56	80

**Pour les OFFRES et DEMANDES** (*serviteurs agricoles, échanges, locations, etc. etc.*) qui seront faites à deux colonnes, le prix sera de 1 fr. les cinq lignes et de 50 centimes pour les lignes en plus.

Prix minimum d'une annonce, 1 franc.

Tout ce qui concerne les annonces agricoles devra être adressé *franco* à M. le Secrétaire perpétuel de la Société d'Agriculture d'Indre-et-Loire, à Tours.

Les demandes devront être accompagnées du prix de l'annonce demandée, ou au moins indiquer le mode de recouvrement à employer dans le plus bref délai.

Les Annales paraissent douze fois par an, dans les premiers jours de chaque mois.

Le prix de l'abonnement aux Annales est de 6 francs par an.

Le numéro coûte 60 centimes.

NOTA. — Les Annales sont envoyées à tous les membres de la Société, aux Sociétés correspondantes, aux bibliothèques scolaires du département d'Indre-et-Loire et aux abonnés.

## TIRAGES A PART.

D'après le traité signé avec M. Rouillé-Ladèze, les membres de la Société auront le droit de faire effectuer des tirages à part de leurs Mémoires aux conditions suivantes :

La feuille de 16 pages, le cent. . . . .	6 >
La feuille de 16 pages, les deux cents. . . . .	10 >
Une demi-feuille isolée, le cent. . . . .	4 >

## TABLE

### DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE NUMÉRO

Séance du 10 janvier 1890 . . . . .	41
Rapport sur la brochure « La Décadence de la propriété holaise », de M. Henri Boucard, par M. Duclaud . . . . .	43
Rapport sur le Concours littéraire de 1890, par M. A. Chau- vigné . . . . .	46
Mors et Vita, par M. Roy Constant . . . . .	48
Concours général de Mantes de 1891 . . . . .	52
Journal météorologique, mois de janvier 1891 . . . . .	53
Observations météorologiques du mois de janvier 1891, par M. A. Chataigner . . . . .	56

### JOURS DES RÉUNIONS

*Séance générale*, deuxième samedi de chaque mois,  
à une heure, rue du Général-Jameton, 4 bis.

### AVIS

En insérant dans ses Annales les mémoires de ses membres, la Société les considère comme propres à leurs auteurs, et n'entend leur donner ni approbation ni improbation.

Toutes les communications relatives aux Annales doivent être adressées *franco*, à M. Aug. Chauvigné, Secrétaire perpétuel, rue George-Sand, 4, à Tours.

Le Gérant, JULES DESTIE.

# Table des matières

Séance du 10 janvier 1890	6
Rapport sur la brochure "La décadence de la propriété boisée" par M. Duclaud	8
Rapport sur le Concours littéraire de 1890, par M. A. Chauvigné	11
Mors et Vita, poème par M. R. Constant	13
Concours général de Mantes de 1891	17
Journal météorologique, mois de janvier 1891	18
Observations météorologiques du mois de janvier 1891, par M. A. Chataigner	21

---

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

—  
*Séance du 10 janvier 1891*  
—

PRÉSIDENCE DE M. DUCLAUD, PRÉSIDENT

—  
La séance est ouverte à une heure et demie.

Membres présents : MM. Du Saussay, député, Duclaud, Dugué, Pic-Paris, Testoin, Gauvin, de Jouvencel, de Sazilly, Chauvigné père, Leblanc et Chauvigné fils.

La séance est ouverte par une allocution de M. Duclaud sur l'ensemble du concours de Sylviculture de 1890. M. le Président résume les raisons qui ont porté notre Société à modifier le roulement de ses concours annuels et à y introduire la Sylviculture qui occupe en Touraine une assez grande étendue de son territoire. Les efforts, les sacrifices et les résultats obtenus sont également signalés dans cette vue générale, avec le charme et la facilité de parole dont M. Duclaud est coutumier ; chaque lauréat reçoit ses félicitations et, dans une péroraison adressée surtout aux collaborateurs des lauréats, il donne les encouragements les plus empressés et les plus précieux pour des travailleurs obscurs, qu'une tâche ardue et patiente ne rebute pas.

La parole est ensuite donnée à M. Testoin, secrétaire-adjoint, pour la lecture du Palmarès.

La distribution a lieu au milieu de la satisfaction générale, et M. le Président reçoit des remerciements chaleureux pour l'importance des prix et pour la libéralité avec laquelle la Société les a attribués.

Le lauréat du concours littéraire ne s'étant pas présenté, la médaille et le diplôme lui seront adressés.

Le procès-verbal de la dernière séance est ensuite lu et adopté sans observations.

*Correspondance.* — Le Secrétaire perpétuel communique une lettre de la Société philomathique de Bordeaux qui invite notre Société à prendre part à ses concours et exposition qui s'ouvriront en 1894.

Lettre de M. Gazeau, à Tours, donnant sa démission de membre titulaire.

Lettre de M. le ministre des Beaux-Arts, relative au prochain Congrès des sociétés de Beaux-Arts.

La Société des Agriculteurs de France adresse une lettre de remerciements pour notre participation à son projet de construction d'un immeuble pour y établir son siège social.

M. le Président signale l'absence de notre Société sur l'*Annuaire* du ministère de l'Agriculture ; il est décidé qu'une réclamation sera faite à cet égard par M. le Président, et transmise par M. Dugué à M. le Préfet, en vue d'obtenir satisfaction du ministère de l'Agriculture.

M. le Président fait ensuite la présentation comme membres titulaires de MM. de La Motte, à Montpoupon, et de Lussac, à Comacre, présentés par MM. Duclaud et Chauvigné.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à trois heures.

*Le Secrétaire perpétuel,*  
AUGUSTE CHAUVIGNÉ.

---

RAPPORT SUR LA BROCHURE  
LA DÉCADENCE DE LA PROPRIÉTÉ BOISÉE

Par M. HENRI BOUCARD

MESSIEURS,

Le concours de Sylviculture inauguré l'année dernière par notre Société donne un intérêt d'actualité tout particulier à la brochure dont je viens vous rendre compte.

M. Boucard, ancien inspecteur général des forêts, qui a laissé à Tours, ainsi que dans toute la région, de si excellents souvenirs, soit comme fonctionnaire, soit comme homme privé, M. Boucard aborde l'examen de la situation faite à la propriété boisée. Il constate la décadence et les souffrances endurées par les populations forestières; il recherche les causes, signale les conséquences, indique les remèdes ou tout au moins les palliatifs. Pas n'est besoin de dire avec quelle haute compétence sont traitées les questions diverses ressortissant au sujet; encore moins, est-il nécessaire d'appuyer sur la rigoureuse exactitude des chiffres énoncés, puisqu'ils proviennent des documents officiels.

La propriété boisée représente à elle seule plus du sixième de tout le territoire national. Elle occupe 9,185,300 hectares. Tout le monde connaît l'influence salutaire exercée par les forêts, par les grands massifs boisés, sur le climat, comme sur le régime des eaux. A tous ces points de vue, il y a donc un intérêt majeur à ne pas laisser la propriété boisée se déprécier davantage et les propriétaires s'abandonner à un découragement trop facilement explicable.

La dépréciation des produits forestiers est en moyenne de 34 0/0 pour les forêts de l'État et celles des communes. Les forêts domaniales seules perdent annuellement onze millions comparativement à leur ancien revenu. Quant aux pertes subies par les communes et les particuliers, elles se chiffrent par 81 millions chaque année. Par voie de répercussion, cet énorme préjudice atteint les populations forestières si laborieuses, si fortes, si sobres, si méritantes à tous égards.

Les causes d'un pareil état de choses sont multiples. Tendance de plus en plus marquée à substituer au bois de chauffage, le charbon de terre, le coke, le gaz. L'industrie métallurgique elle-même a presque complètement renoncé à l'emploi de charbonnette. Substitution progressive du fer et de la fonte au bois de charpente: emploi de matières tannantes pour les cuirs, en remplacement des écorces pulvérisées; diminution

considérable dans la fabrication du bois merrain pour la tonnerie depuis nos désastres viticoles. Telles sont, classées dans une seule catégorie, les causes contre lesquelles il est impossible de réagir puisqu'aussi bien, à l'exception de la dernière, elles résultent de progrès scientifiques, d'applications industrielles nouvelles qui constituent en fait de véritables améliorations générales.

Mais d'autres circonstances, susceptibles d'être sinon écartées, du moins modifiées, viennent également influencer sur l'état précaire de la propriété boisée.

M. Boucard signale en premier lieu le régime économique inauguré en 1860 par les malheureux traités de commerce. Avec une haute raison, avec un véritable sens pratique l'auteur proclame « que les bois étrangers, ne se bornant plus à combler le déficit, en arrivent à se substituer aux nôtres et parviennent à faire délaïsser notre production. C'est là un résultat déplorable, car il faut tirer du sol national tout ce qu'il peut donner et prendre à l'étranger *uniquement* les choses que nous ne possédons pas. »

Voilà de sages paroles et qui résument en une formule simple, claire, concise, toute la doctrine économique dont un pays comme la France, agricole et industriel en même temps n'aurait jamais dû s'écarter.

En 1850, les bois étrangers introduits en France représentaient une somme de . . . . . 50,000,000 f.

A partir de 1876, ils atteignent. . . . . 200,000,000

En 1880 ils arrivent à. . . . . 278,000,000

Ils ont donc quintuplé en 30 ans.

En 1888, malgré la diminution considérable de nos grands travaux, le chiffre de l'importation s'élève à . . . . . 192,000,000

Sur lesquels le chêne et le sapin figurent pour une somme de. . . . . 166,500,000 f.

Les chênes viennent d'Autriche-Hongrie et d'Allemagne. Les sapins viennent de Suède, Norwège, Russie et Allemagne du Nord. Est-ce donc à dire que les chênes et les sapins fassent défaut dans nos belles forêts ou bien seraient-ils de qualité inférieure comme bois d'ouvrage ?

Ni l'un ni l'autre ; et tout au contraire nos chênes résistent beaucoup mieux que leurs similaires exotiques à l'action du temps comme à l'attaque des vers.

Mais dans les pays que nous venons de désigner, la propriété supporte des charges n'atteignant pas le tiers, pas même le quart de celles qui grèvent notre sol.

La main-d'œuvre d'exploitation est de beaucoup inférieure à la nôtre d'une façon générale, et elle est encore amoindrie par

les exploitations industrielles à l'aide d'usines installées sur place. Enfin le prix des transports, moindre que le nôtre, dans les pays producteurs est encore favorisé chez nous par les *tarifs de pénétration*, grâce auxquels les bois étrangers sont taxés moins haut, kilométriquement, que nos propres bois.

Le bas prix auquel ces bois peuvent ainsi être offerts à la consommation n'est pas d'ailleurs le seul attrait qu'ils présentent.

Ils entrent sur nos marchés très bien débités et sous toutes sortes de formes commodes pour le commerce, avantage que l'on rencontre très rarement dans nos chantiers français.

Donc avec les bois étrangers pas de nouveau travail à effectuer, pas de fausses coupes, pas de déchets. Du reste les pièces importantes sont débitées sur commande et mécaniquement grâce à un outillage perfectionné dont sont abondamment pourvues les usines installées sur les lieux mêmes d'exploitation forestière.

Il faut donc de toute nécessité obtenir pour les bois étrangers l'établissement de droits compensateurs, la suppression des tarifs de pénétration et aussi la révision de nos tarifs à l'intérieur applicables à nos bois.

Mais encore et surtout il faut que les propriétaires suivent l'exemple donné par l'étranger. Ils doivent améliorer leurs forêts par des soins culturaux et perfectionner leurs moyens d'exploitation. Ils doivent réduire sinon supprimer un certain nombre d'intermédiaires. La métallurgie n'employant plus le charbon de bois, les taillis ne seront plus coupés aussi jeunes; les bois blancs injectés trouvant désormais de nombreux emplois, il ne sera plus nécessaire d'expurger les forêts avec la même rigueur.

D'autre part l'industrie trouvant le moyen d'extraire du vinaigre, de l'alcool, du brai, du goudron, de la laine végétale, du papier, de diverses essences, il sera bon de propager ces essences lorsque les débouchés seront faciles. Mais la grande, la véritable amélioration devant donner les résultats les plus appréciables, comme les plus immédiats, sera le perfectionnement de l'outillage pour l'exploitation des bois d'œuvre. Partout où fonctionnent les scieries mécaniques, le mètre cube de bois exploité procure une plus-value de 8 à 10 francs. Dans les pays du Nord les propriétaires sont groupés en syndicats, et le débit des bois s'opère sur les indications fournies par l'acheteur.

Il importe donc extrêmement que les bois français, supérieurs la plupart du temps comme qualité, ne se présentent plus avec la cause de dépréciation signalée plus haut.

Cette étude si complète est condensée en quelques pages dont toute digression est soigneusement bannie. C'est l'œuvre

d'un esprit pratique, d'un bon citoyen, d'un forestier émérite. La lecture de cet opuscule affermit en nous la conviction d'avoir fait une chose bonne et utile lorsque nous avons adressé des félicitations et décerné des récompenses aux propriétaires forestiers de notre département.

G. DUCLAUD,  
Président.

---

## RAPPORT SUR LE CONCOURS LITTÉRAIRE DE 1890

La Commission du concours de poésie de 1890 a eu, en apparence, une courte besogne à accomplir, car deux manuscrits seulement ont affronté la lutte et les rigueurs d'un examen. Aucun concours d'ailleurs à établir entre les deux poètes, les genres étant absolument différents; d'autre part, aucune discussion possible, l'un devançant l'autre d'un pas de géant dès la première lecture.

Le jury a, sans hésitation, pour des défauts de forme et un réel manque d'intérêt dans le sujet, négligé le mémoire inscrit sous le numéro 1, et portant le titre : *Simple histoire*.

Le jugement a donc dû porter tout entier sur le manuscrit n° 2, intitulé : *Mors et vita*, qui, par un début brillant, tant dans la vigueur de la pensée que dans l'élégance de la forme, a conquis au premier abord les sympathies du jury.

Mais, de même que chaque médaille a son revers, chaque feuillet a eu le sien, et, à mesure que la lecture de la pièce s'avavançait, l'intérêt déclinait et le charme aussi.

De là une discussion vive au sein de la Commission.

Dans ce duel de la Mort et de la Vie, les armes ni les qualités des combattants ne sont égales, et il semble que l'auteur a fait acte de partialité en parant la Mort des plus beaux atours, en la dressant belle, éloquente et séduisante, dans la pensée du lecteur, par un langage aussi inspiré qu'original.

Le poète, en considérant le courant pessimiste moderne qui pousse vers les tristes réalités et le désenchantement, a-t-il subi lui-même le charme du néant, et, pour cette raison peut-être, en a-t-il mieux exprimé l'impression ? On serait tenté de le croire en voyant la défaillance de sa plume devant les tableaux magiques qu'il pouvait tracer de la Vie. Cependant, la Commission a préféré voir un temps d'arrêt dans le cours de cette inspiration, produisant comme effet inévitable un défaut d'équilibre entre les deux parties du poème.

La Vie a donc fait tort à la Mort, et il n'est pas douteux qu'un succès complet aurait couronné les efforts du poète, s'il s'était montré égal dans l'ensemble de son œuvre.

Les examinateurs désireux de reconnaître les belles qualités de poésie, d'art et de vigueur de main que prouve *Mors et vita*, ont attribué à l'unanimité une médaille de bronze à son auteur. Il a été décidé ensuite que la poésie serait publiée par extraits dans les *Annales*.

Le pli cacheté, ouvert par le président de la Commission, a fait connaître le nom du lauréat, M. Roy Constant, professeur agrégé de Seconde au lycée de Châteauroux.

*Le Secrétaire perpétuel rapporteur,*

AUGUSTE CHAUVIGNÉ.

---

## MORS ET VITA <sup>(1)</sup>

Mors et Vita duello conflixere mirando...

C'était la nuit, la nuit lugubre aux sombres voiles.  
Rien que la nuit, la nuit sans lune, sans étoiles...  
Et de l'ombre soudain je vis à mon côté  
Une femme surgir, d'une étrange beauté.

Tel au deuil du velours se détache l'ivoire,  
Telle éclatait, parmi sa chevelure noire,  
Sa mystique pâleur; et, pendant qu'interdit  
J'admira ce spectacle sombre, elle me dit :

Viens à moi, viens, ami. Regarde, je suis belle.  
Suis-moi, sans vains regrets, sans lâcheté rebelle  
    Au pays infiniment bien.  
Tu pourras, si tu veux, récolter sur ta route  
Les moissons de bonheur surhumain dont on doute,  
    Et dont on croit avare Dieu.

Je suis la Mort, je suis celle que l'on envie.  
A marcher sur mes pas, ami, je te convie :  
    Je suis le Bonheur. Sache bien,  
Sache qu'il n'est d'époque aussi douce pour l'homme  
Que celle où lentement son être se consume,  
    Celle où s'anéantit son rien.

Ne crois pas ces menteurs qui m'ont représentée  
Horrible, et les yeux creux, et la bouche ôdentée  
    Comme les squelettes d'Holbein.  
Vois flotter mes cheveux; mes yeux ne sont point caves,  
Mon corps de vierge est fait de ces contours suaves  
    Que rêva le peintre d'Urbain.

Entends-tu, des confins de l'éternel silence,  
Cette obscure clameur qui sans cesse s'élançe ?  
    De l'Humanité c'est la voix.  
Cette plainte est l'écho lugubre de la Vie,  
C'est le blasphème amer de ceux qui l'ont suivie,  
    Que torturent ses dures lois.

(1) Extraits de la poésie qui a obtenu une médaille de bronze au Concours de 1890.

Avec moi, plus de cris, de plaintes, de blasphèmes ;  
Et les plaisirs sans fin, les extases suprêmes  
De mes fidèles sont le lot :  
Là-bas la joie est rare et vaine, et vite éteinte ;  
L'ivresse est fugitive et se perd dans la plainte,  
Le rire finit en sanglot.

Laisse là les amours terrestres et banales,  
Les charmes enfantins, les grâces virginales  
Des femmes de ce monde-ci,  
Et dérobe ton cœur à leurs feintes caresses ;  
Échappe aux trahisons que cachent leurs tendresses :  
Tout leur amour n'est que souci.

Pourquoi te détourner ? Je suis la seule amante  
Capable d'apaiser le mal qui te tourmente  
En t'aimant pour l'éternité.  
Dans la paix des tombeaux toujours inaltérable,  
Le lit que j'offre à tous est le seul désirable,  
Et nul encore ne l'a quitté.

Qui te retient ? As-tu dans la morne pensée  
Le regret de ton œuvre à peine commencée,  
De ton nom qui meurt ignoré ?  
Qu'importe ce qu'eût dit une foule ignorante  
Qui n'aurait pu savoir pourquoi ton âme errante  
A tant souffert et tant pleuré ?

Oh ! laisse le vulgaire à ses pensers infimes,  
Cache-lui les secrets et tes douleurs intimes :  
Il en sourirait de pitié.  
Emporte avec orgueil ton rêve sous la terre.  
Va-t-en sans rien livrer de ton cœur solitaire  
Et si tu meurs, meurs tout entier !

.....

La Vie est-elle donc et si belle et si chère,  
Et si riche d'attraits vainqueurs qu'on la préfère  
A l'heureux calme de la Mort ?  
Non. C'est une maîtresse insatiable et dure,  
Dont l'exigeant amour martyrise et torture,  
Dont le baiser déchire et mord.

Je suis sœur de la Nuit aux splendeurs éternelles.  
Nous essuyons les pleurs qui voilent vos prunelles

Et nous les ouvrons à l'Amour ;  
Car nous sommes les deux grandes consolatrices,  
Et nous seules pouvons panser les cicatrices  
Qu'ont faites la Vie et le Jour.

.....

Maintenant qu'à tes yeux je ne suis plus cachée,  
Des fanges d'ici-bas ton âme détachée,  
Du mensonge des sens épais  
Voudra, se dérochant au néant de la terre,  
Du non-être goûter l'ineffable mystère,  
Se perdre en ma suprême paix...

Ainsi la Mort parlait d'une voix souveraine,  
Et par degrés sa forme attirante et sereine  
Se fondit dans le vague obscur du firmament...  
Des chiens, au loin, poussaient un morne hurlement.

.....

Soudain, sortie également du vide immense,  
Une autre vision surhumaine s'avance.  
De longs voiles tombants la cachaient à mes yeux ;  
Et voici que parla le Sphinx mystérieux :

Je suis celle qu'on hait, qu'on accuse, la Vie,  
De l'humaine clameur sans cesse poursuivie,  
Et cependant sur mon chemin  
Le cortège infini des hommes se déroule,  
Et nul ne cherche à s'arrêter dans cette foule,  
Par crainte du noir lendemain.

Et toujours, toujours va la caravane humaine ;  
Et pour faire sa place en l'immense domaine  
On court avec avidité ;  
Et l'âpre tourbillon de l'antique curée  
Ira se prolongeant toujours dans la durée  
Tant que sera l'Humanité.

.....

Ne calomniez pas, parmi les nuits clémentes,  
Les extases qu'on boit aux lèvres des amantes,  
Les philtres troublants de l'hymen,  
Car cette heure est sacrée, où, loin de la mêlée,  
Loin de tous, une enfant frissonnante et voilée  
Vient s'appuyer à notre main.

Et si la Vie, ainsi qu'elle est, nous paraît morne,  
Votre âme peut franchir la décevante borne,  
    Secouer la réalité,  
Et, dorant à l'éclat des illusions vaines  
L'insuffisant objet des attentes humaines,  
    En déguiser l'inanité.

.....

Cette lutte sans fin, cette lutte géante,  
Et l'agrandissement de l'entaille béante  
    Au flanc du mystère divin,  
Est-ce trop peu pour vous ? Ces immenses dépouilles  
Qui récompenseraient la peine de vos fouilles  
    Vous attendraient-elles en vain ?

.....

Voudrais-tu revenir aux ères fabuleuses  
Où rien ne palpait au sein des nébuleuses,  
    Où rien n'était que le néant ;  
Où, bien avant l'éveil de la splendeur astrale,  
Le chaos étendait son horreur sépulcrale,  
    Où le vide s'ouvrait, béant ?

.....

Vivez, lutez ; lutez toujours, lutez sans trêve.  
Sortez des régions inactives du rêve,  
    Haut les cœurs ! lutez, espérez !  
Pour vous sauver de l'apathique indifférence  
Et des deuils languissants, vous avez l'espérance  
    Des avénirs plus tempérés.

.....

La vision se tut, puis disparut, et l'ombre  
S'entr'ouvrit, et je vis de là le voile sombre  
De sereines clartés qui montaient.....

.....

# CONCOURS GÉNÉRAL DE MANTES

## DE 1891

---

La Société agricole et horticole de l'arrondissement de Mantes ouvre, en 1891, un Concours général auquel sont conviés les exposants français et étrangers dont l'industrie se rapporte à l'agriculture et à l'horticulture.

L'Exposition aura lieu du 9 au 13 juillet, à Mantes-la-Jolie (banlieue ouest de Paris, embranchement des lignes du Havre et de Cherbourg).

Le Concours comprendra les animaux des espèces chevaline, bovine, ovine, porcine, les animaux de basse-cour, des concours spéciaux de semoirs, faucheuses, moissonneuses, moissonneuses-lieuses, pulvérisateurs, machines à battre, pressoirs, exposition d'instruments agricoles, les produits de l'agriculture, les plantes d'utilité et d'agrément, les fleurs, les fruits, les instruments horticoles et une exposition scolaire.

Le supplément au *Bulletin* de janvier donnera le programme complet de tous les concours ouverts. Il sera adressé à tous les membres de la Société, aux Sociétés correspondantes, aux principaux producteurs et constructeurs et à toutes les personnes qui en feront la demande à M. Henri Voitellier, commissaire général du Concours.

---

## Journal météorologique

MOIS DE JANVIER 1891

1. Le matin ciel couvert. A midi presque clair, quelques cumulus. — 2. Le matin à 8 h. temps couvert et brumeux. A midi nombreux cirrus et cirro-cumulus. — 3. Le matin à 8 h. ciel demi-couvert de cumulus, temps gris et brumeux à midi; ciel demi-couvert: cirro-cumulus au zénith, nimbus à l'horizon, à 8 h. ciel couvert. — 4. Le matin complètement couvert, brume. A midi demi-couvert de cirro-cumulus. — 5. Le matin à 8 h. ciel couvert de nimbus et de quelques cumulus, brouillard. A midi ciel presque complètement couvert de cirro-cumulus. — 6. Le matin à 8 h. ciel clair; à midi couvert. Quelques petites neiges à partir de 11 h. matin. — 7. Le matin 8 h. ciel couvert de nimbus. A midi ciel demi-couvert de cirro-cumulus, le soir clair. — 8. Le matin et à midi ciel couvert. Neige à partir de 8 h. 30 matin jusqu'à 4 h. soir. — 9. Le matin ciel couvert de nimbus. A midi clair, quelques cirrus. — 10. Le matin ciel demi-couvert de cirrus et cirro-cumulus. Le soir clair. — 11. Le matin ciel couvert. A midi quelques cumulus. Le soir clair. — 11. Le matin ciel couvert. A midi quelques cumulus. Le soir couvert. — 12. Le matin à 8 h. presque couvert: cirrus et cirro-cumulus au zénith. Le soir couvert. — 13. Ciel gris et couvert, petite pluie fine. Dégel. Le soir ciel couvert. — 14. Ciel couvert, brouillard intense, petite pluie. Dans la soirée le ciel se découvre en partie, gros cumulus. Le soir nimbus et un peu de neige. — 15. Couvert de cumulus et nimbus avec éclaircies. Rafales de neige. Grésil vers midi. — 16. Le matin neige, à 11 h. grésil, à midi cumulus du Nord-Est. Vent violent. Le soir à 8 h. ciel clair. — 17. Le matin ciel complètement couvert de nimbus, un peu de neige. A midi ciel demi-couvert de cirrus et cumulus. — 18. Le matin et à midi temps couvert, brume. Le soir demi-couvert de nimbus. — 19. Neige toute la matinée. A midi temps couvert et neigeux. — 20. Le matin à 8 h. neige. Temps neigeux et brumeux. Le soir presque clair. — 21. Le matin et à midi ciel complètement couvert, temps gris et brumeux. — 22. Le matin presque couvert de cumulo-nimbus. A midi ciel couvert, cirro-cumulus au zénith, nimbus à l'horizon. Le soir à 8 h. brouillard. — 23. Le matin à 8 h. temps gris et brumeux. A midi brouillard intense. Le soir à 8 h. ciel couvert de nimbus. — 24. Le matin à 8 h. ciel couvert de cumulus. A midi ciel gris et couvert,

éclaircies dans la matinée. Le soir 8 h. ciel presque couvert de cumulus. — 25. Le matin à 8 h. brouillard, ciel gris et couvert. A midi quelques cumulus et cirro-cumulus. Le soir 8 h. ciel clair. — 26. Le matin à 8 h. ciel couvert. Brume sur la ville. A midi ciel demi-couvert de cirro-cumulus. Le soir 8 h. ciel clair. La Loire charrie. Elle était prise depuis le 30 décembre au matin. — 27. Le matin à 8 h. et à midi temps brumeux et couvert. A 8 h. soir brume, ciel clair. — 28. Le matin à 8 h. gelée blanche, temps couvert. A midi ciel demi-couvert de cirrus et cirro-cumulus. Le soir 8 h. temps clair. — 29. Le matin à 8 h. ciel complètement couvert, brume sur la Loire. A midi ciel demi-couvert de cirro-cumulus au zénith, stratus à l'horizon. Le soir couvert. — 30. Le matin à 8 h. ciel complètement couvert. A midi presque complètement couvert de cumulus et strato-nimbus. Le soir couvert. — 31. Le matin couvert, temps brumeux. A midi demi-couvert de cumulus. Le soir couvert.

Pluies dans les diverses stations du département

*Versant sud de la vallée du Loir.* — Villedômer 38 m/m 1. Crotelles, 40 m/m 3. Villiers-au-Bois 26 m/m 9. Dissay-Sous-Courcillon 32 m/m 2. Villebourg 38 m/m 1.

*Bassin de la Loire.* — Tours (Portillon) P. C. 34 m/m. Mettray (Colonie) 42 m/m 1. Amboise 29 m/m 6. Gizeux 14 m/m 9. Beaumont-la-Ronce 33 m/m 9. Vernou 19 m/m 3. Tours (la Tranchée) 33 m/m 3. Channay 33 m/m 8.

*Bassin du Cher.* — Epeigné-les-Bois 23 m/m 7. Luzillé 29 m/m 9.

*Bassin de l'Indre.* — Lignéres 17 m/m 7. Saint-Benoît 24 m/m 2. Montrésor 24 m/m 2. Loches P. C. 24 m/m 3. Rigny-Ussé 25 m/m 1. Villaines 25 m/m 3. Azay-le-Rideau 9 m/m 9. Huismes 21 m/m 1. Saint-Branches 10 m/m 1. Manthelan 21 m/m 9. Le Louroux 25 m/m 6.

*Bassin de la Vienne.* — Parçay-sur-Vienne 23 m/m 2. Saint-Epain 25 m/m 2. Richelieu 34 m/m 8. Jaulnay 31 m/m 6.

*Bassin de la Creuse.* — Saint-Senoche 26 m/m 9. Preuilly 43 m/m 4. Abilly 21 m/m 8. Barrou 26 m/m 9.

## Notes des correspondants

**SAINT-SENOCH.** — Du 1<sup>er</sup> au 20, le mois de janvier a été très rigoureux, surtout les 10, 11, 12, 17, 18 et 20 ; le 18 surtout à neuf heures du matin, le thermomètre est descendu à — 11 degrés. Dans les fosses, la glace avait une épaisseur de trente centimètres. Le dégel étant complet, on peut maintenant se rendre compte des dégâts occasionnés par les gelées : dans les jardins, tout est détruit, voire même les artichauts mal couverts. Dans les caves beaucoup de pommes de terre et de betteraves sont gelées également. Il y a ici peu de blé de gelé, mais un fait à remarquer : il y a deux mois, je semai, dans mon jardin, une vingtaine de variétés de blé ; il n'eut pas le temps de naître avant ces fortes gelées, je le croyais perdu. A mon grand étonnement, dans certaines plates-blandes, il commence à naître : je vais pouvoir me rendre ainsi compte du plus résistant au froid, la même quantité ayant été semée pour chaque variété.

**BARROU.** — Il y a quelques jours, les cultivateurs espéraient que leurs blés n'avaient pas autant souffert de la gelée qu'ils l'avaient craint tout d'abord. Mais à présent que le sol est complètement dégelé, ils reconnaissent que les dégâts sont considérables. Les racines du blé endommagé par la gelée sont entièrement pourries. Les cultivateurs seront obligés de semer de l'orge ou de l'avoine dans la plus grande partie de leurs champs ensemenés en froment. En un mot grande perte pour les propriétaires de la commune de Barrou, qui tirent presque tous leurs revenus de leurs récoltes en blé.

**RIGNY-USE.** — Après 56 jours d'interruption, nos cultivateurs se sont enfin remis à travailler les terrains dans lesquels ils se proposent de semer le chanvre ; mais, comme ils sont bien en retard, ils vont probablement être obligés d'employer la charue au lieu de la bêche. On a commencé le 28 à tailler la vigne. Le blé ne paraît pas avoir souffert du froid. Il se peut même qu'il soit resté moins de mauvaises herbes que les années précédentes. Le 24, débacle de l'Indre, et, le 25, commencement de celle de la Loire. Du 5 au 20 janvier, bandes nombreuses d'oies sauvages.

Certifié conforme aux feuilles d'observations,

A. CHATAIGNER.

# OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

## MOIS DE JANVIER 1891

DATES	THERMOMÈTRE					PSYCHROMÈTRE			BAROMÈTRE A 0°			VENT		Pluie à 8 h. soir	État du ciel (voir tableau des signes)	
	Minima	Maxima	matin 8 h.	midi	soir 8 h.	matin 8 h.	midi	soir 8 h.	matin 8 h.	midi	soir 8 h.	direct. moy.	force			
1	1.4	5.6	1.8	5.0	3.2	85	94	90	700 +	700 +	700 +					
2	1.2	6.6	0.8	5.2	3.2	85	94	90	58.80	58.83	60.44	ENE	2	3.4	☉.☼	
3	0.6	6.8	1.6	4.4	3.0	96	93	90	61.44	61.46	63.23	NE	1	0.3	☉.☼	
4	2.0	5.8	2.0	3.8	2.4	95	85	93	64.33	64.76	68.23	NE	1	0.5	☉.☼	
5	0.4	3.2	0.4	2.8	0.4	96	83	93	63.58	62.06	60.33	NE	1	0.7	☉.☼	
6	5.2	3.4	4.8	3.8	4.4	86	95	90	59.85	60.75	60.68	N	3		☉.☼.☽	
7	6.6	2.8	5.4	3.6	3.2	94	94	95	61.20	60.93	58.43	NE	2		☉.☼	
8	7.2	0.2	3.4	2.4	2.2	87	92	92	57.00	57.73	57.31	NW	1		☉.☼.☽	
9	5.6	3.2	4.4	4.8	7.4	00	95	89	57.70	58.83	61.88	E	2		☉.☼	
10	8.8	1.4	6.6	3.0	3.0	84	92	90	65.47	65.97	67.10	N	3		☉.☼	
11	7.4	1.2	6.8	6.2	4.6	100	96	90	70.02	70.37	71.82	N	2		☉.☼	
12	8.0	0.0	5.6	1.2	0.4	95	92	97	72.07	72.65	70.30	ENE	1		☉.☼	
13	0.0	3.0	2.0	2.0	2.8	100	93	100	67.60	68.30	69.33	NW	1	0.2	☉.☼	
14	1.2	4.8	1.2	3.0	1.8	100	83	74	68.61	68.03	67.80	NW	2	0.2	☉.☼.☽	
15	0.4	1.2	0.4	1.2	1.8	77	72	96	67.05	66.61	65.93	NNW	3		☉.☼.☽	
16	2.0	1.4	0.8	1.0	6.2	90	94	67	53.89	52.62	57.81	NE	3		☉.☼.☽	
17	9.2	6.0	8.8	6.0	10.2	82	63	77	60.95	61.00	62.02	NNE	3		☉.☼.☽	
18	13.6	4.4	12.2	7.4	5.8	75	77	76	62.87	62.17	61.07	N	4		☉.☼	
19	7.0	2.6	5.8	3.0	3.2	80	83	74	61.99	62.42	65.07	N	1		☉.☼.☽	
20	10.4	1.2	8.8	3.4	3.0	88	78	78	66.07	63.07	60.87	WSW	1		☉.☼.☽	
21	1.4	3.8	1.6	3.2	2.2	100	90	96	48.63	47.58	47.58	W	1	7.4	☉.☼	
22	0.0	6.0	0.4	5.0	4.4	96	85	94	49.89	50.69	52.24	W	2	4.2	☉.☼.☽	
23	3.8	8.2	5.8	6.6	6.6	97	94	91	56.64	57.34	57.79	W	1	5.4	☉.☼	
24	5.4	9.2	6.0	8.4	7.2	94	83	77	59.10	58.09	56.30	NNW	1	0.2	☉.☼	
25	0.8	5.6	1.0	4.2	2.6	96	87	96	64.38	65.26	66.88	E	1	2.6	☉.☼	
26	2.0	6.6	1.8	2.6	6.8	100	86	93	64.26	62.04	59.56	NE	1	0.0	☉.☼	
27	1.6	6.6	1.2	5.4	3.2	100	88	100	64.56	62.33	63.06	WSW	1		☉.☼	
28	0.2	8.6	0.8	6.0	4.2	96	82	90	63.41	63.31	63.49	SSW	1	0.4	☉.☼	
29	2.2	9.8	2.8	7.6	7.2	90	72	72	62.93	61.34	59.99	SW	1		☉.☼	
30	5.8	11.8	7.0	8.2	6.6	97	94	97	62.80	64.34	64.48	SSW	2	4.6	☉.☼	
31	2.8	11.8	4.0	10.2	6.8	87	80	91	62.16	63.04	64.91	WSW	2	2.0	☉.☼	

Moy. des minima - 2° 0.5	Moy. des maxima 2° 34	Moyenne - 0° 25	Moyenne 1° 03	Moyenne 0° 27	Moyennes 11.74   16.74   18.8	Moy. 761.83	Moy. 761.82	Moy. 761.86	Vent domin. N	Hy Total 33.3	Moy. de la nébulosité (Maxim. 10) 7.06
Plus basse température - 13° 6 le 18 à 5 h. m.	Plus h. tempér. 14° 8 les 30 et 31	Moyenne des trois séries d'observation 0° 32			Maxim. d'humidité 100 les 11, 13, 14, 21, 26 et 27	Plus basse pression le 21 746.05	Plus haute pression le 12 773	Direction moyenne du vent d'après trois observations par jour			
Moyenne des minima et des maxima 0° 25	Moyenne du mois 0° 28			Moy. de l'état hyg. 88.83	Moyennes du mois 761.84		Calmes... 0 S... 0 N... 17 SSE... 2 NNW... 2 SE... 1 NW... 16 ESE... 0 WSW... 2 E... 8 W... 6 ENE... 6 WSW... 5 NE... 14 SW... 5 NNE... 5 SSW... 4				

### SIGNES

☉ Ciel clair . . . . . 1 jours.	☼ Pluie . . . . . 16 jours.
☁ — 1/4 couvert . . . . . 3 —	★ Neige . . . . . 7 —
☁ — 1/2 couvert . . . . . 6 —	⋄ Rosée . . . . . 0 —
☁ — 3/4 couvert . . . . . 6 —	★ Gelée blanche . . . . . 3 —
☁ — couvert . . . . . 15 —	▲ Gelée à glace . . . . . 18 —
☉ Brouillard . . . . . 5 —	☉ Orage . . . . . 0 —
E Eclair sans tonnerre . . . . . 0 —	■ Grêle . . . . . 1 —

NOTA. — La force du vent est marqué par les chiffres suivants : 0, calme ou presque nul; 1, faible; 2, modéré; 3, assez fort; 4, fort; 5, violent; 6, ouragan.

Le Directeur du service. A. CHATAIGNER.